

fait préparer d'avance des barricades vides, disposées de façon à pouvoir être immergées à côté de celles qui l'étaient déjà, ce qui détermina l'ascension, annoncée par un craquement sourd suivi de l'apparition du chapelet de barricades exhaussant la galère saluée par les acclamations de trente mille spectateurs. Des ouvriers armés de pelles procédèrent aussitôt à l'enlèvement du sable, tandis que cinquante pompes étaient installées; le soir du même jour l'entrée du port était libre et la galère amarrée dans l'intérieur. L'opération avait duré en tout trente-deux jours; il en fut rendu compte au prince Eugène vice-roi d'Italie et, huit jours après, Jouffroy reçut sa libération du service militaire; néanmoins il continua ses fonctions de secrétaire auprès du commissaire devenu son ami. Au mois de février 1806, le comte de Lauriston, aide-camp de l'empereur, vint rétablir les services de la marine à Venise; Jouffroy fut chargé, en qualité d'ingénieur directeur, d'organiser à l'arsenal les ateliers de mécaniques, de boussoles, de modèles, de fonderie, etc. Dans ces nouvelles fonctions, son habileté, son activité, sa probité, l'aménité de ses manières lui acquirent une grande considération et des amis qui lui restèrent fidèles; il construisit deux beaux navires: la *Princesse-Auguste*, brick de 20 canons, et le *Rivoli*, vaisseau de 74 canons.

Au commencement de 1810, l'empereur voulant former dans le golfe de Venise une division navale franco-italienne, le commandant Dubourdiou se rendit de Toulon à Milan pour recevoir les ordres du vice-roi; tous les navires disponibles furent réunis à Venise et conduits à Ancône port de rassemblement. On prit la mer au mois d'octobre pour aller détruire les établissements que les Anglais avaient formés à l'île de Lissa; la division navale revint hiverner à Ancône.

L'année suivante, l'ordre fut donné de s'emparer de l'île de Lissa et de s'y fortifier; en conséquence, on embar-